

Béa-BA

Bulletin interne de Bardonnex Alternative
mars 2022

N° 13

BARDONNEX
ALTERNATIVE

Edito

Chères et chers membres de BA,

Les temps sont rudes et les nouvelles pas toujours réjouissantes.

La situation en Ukraine peut effrayer, l'élan de solidarité énorme envers les victimes de cette guerre insensée nous montre à quel point chacun et chacune se sent concerné-e.

Aux dires des plus anciens, il y a rarement eu autant de tensions au sein du conseil municipal qu'en ce moment autour de la rénovation du stade de foot et son coût faramineux. Mise au point par Stéphanie Reusse.

Les arbres ont été coupés et les travaux pour la construction de l'éco-point à la place De-Brunes ont démarré.

Face au blocage de nombreuses de nos propositions au CM, nous espérons que notre **fête du 14 mai** permettra de rendre notre place et nos actions sur la commune plus visibles. Venez nombreuses et nombreux !

Andréa Danos, présidente

Vous trouverez dans ce journal:

- La Fête du printemps
- BA a 35 ans!
- Le mot de la présidente
- La collecte pour l'Ukraine
- Polémique autour de la réfection du stade de foot
- L'éco-point, le début des travaux
- Le colibri s'est envolé
- Le p'tit train à la casse
- Les favelas des Ravières
- Brèves
- Les cigognes de passage sur notre commune



Fête du printemps



Bardonnex alternative fête le printemps au hangar de Compesières, le 14 mai dès 13 heures.

Le but de cet événement ?

Se réunir, partager, échanger, danser, réfléchir, célébrer le printemps...

Cette journée a été pensée pour sensibiliser au développement durable dans sa globalité. Elle sera composée d'un petit marché local, d'artisanat, de danse, de musique, de contes africains, d'activité en lien avec la nature, de balades en âne, d'une initiation sur l'observation des étoiles, d'Escape Games, d'un troc de plantes...

Grâce à une programmation hétéroclite et durable, cette fête a pour objectif de cultiver le terreau local en tissant des liens avec la politique et un public intergénérationnel.

Le programme suivra très prochainement. Nous pouvons déjà vous dire que Delphine Klopfenstein, présidente des Verts, sera présente.

L'évènement sera gratuit, pour tous les âges, avec des stands de restauration et une buvette.

Nous nous réjouissons de vous voir lors de ce moment festif et nous espérons qu'il sera fédérateur.

Nous faisons de notre mieux pour que notre politique communale se rapproche de nos objectifs. Venez renforcer notre impact grâce à une dynamique participative. Nous avons besoin de vous.

"Seul, on va plus vite ; ensemble, on va plus loin". Proverbe africain



Raphaëlle Wenger-Roten

BA a soufflé ses 35 bougies en décembre 2021

Retour sur la naissance de notre mouvement et quelques faits marquants

Début

Les plus anciens d'entre nous s'en rappellent: c'est en effet au cours d'une soirée en décembre 1986 qu'a été créé Bardonnex Alternative.

Une réunion d'habitant·es de la commune, dont des membres de l'Association des habitants de Croix-de-Rozon et environs (AHCRE), mouvement disparu aujourd'hui, décide de se constituer en mouvement politique ALTERNATIF. BA décida, dans cette dynamique, de présenter une liste aux Municipales de 1987.

Dans l'édito de notre journal daté de novembre 1996 on lit:

"La grande aventure a commencé comme ça, autour d'une tisane ou d'une bouteille de rouge (c'est selon) et évidemment des petits biscuits d'Anne (Furer)", Brigitte Vittori dit. Six de leurs membres se soumièrent au suffrage universel: résultat, trois des leurs furent élu·e·s au Château! Beau début!

Ensuite...

Notons qu'à l'exception d'une absence durant une législature, 2015-2020 nous avons toujours eu des représentant·e·s au CM. Entre trois et six (actuellement). Ajoutons que notre mouvement est également automatiquement représenté à la Fondation communale pour le logement (FCBL)

Mais les élections ne font pas tout: on aime organiser des débats, des conférences et autre concerts. Et il y en aura une belle brochette.

Quelques dates-clé

1987 Premiers élus (3)

1997 Première présidence BA du municipal: Nicole Mouty

1999-2001 Présence BA à la mairie, avec Nicole Mouty, adjointe

2001 2015 Période plus difficile en raison de l'absence d'un·e· représentant·e à la Mairie

2015-2020 Le mouvement se met en veille

2019 la flamme revit grâce à l'adhésion de nouvelles personnes décidées à reprendre le collier! Que cela se perpétue.

2020 Beau retour avec six élu·e·s dont deux hommes. Du jamais vu dans notre histoire!

Notre journal

Du rouge bien vif du début il est passé au vert, en mai 89. Mais il a aussi connu quelques numéros violet (déjà l'influence féministe?) et assez souvent blanc. (Un publicitaire trouverait cela déstabilisant pour le "client"!)

Thèmes traités dans notre journal tout-ménage

Dans notre organe on parle surtout de politique communale mais on y trouve aussi des prises de position sur des votations cantonales et fédérales (armée, nucléaire, soins infirmiers, Europe, ...).

Les lecteurs trouvent également des feuilles de pétitions/initiatives à signer mais ont surtout la chance de goûter au talent de nombreux illustrateurs, voire caricaturistes! Mais c'est surtout Christian Meyer qui en a produit le plus grand nombre!

87: demande de la création d'un journal communal, d'une patrouilleuse devant l'école, des avantages du compost

juin 91 l'Aire et ses affluents

mai 92 : Fric & foot: des questions se posent déjà...

sept 93 Spécial compost

95 Spécial restoroute

96 spécial aménagement et école de Compezières

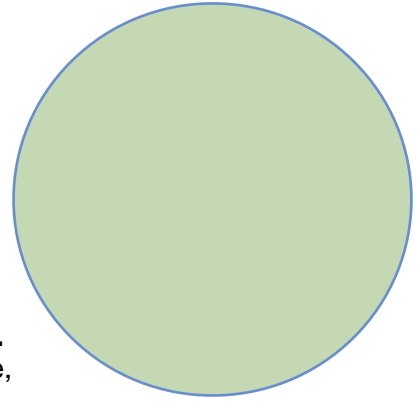
2000 Spécial trafic routier.

La suite (2000 à nos jours) paraîtra dans une prochaine publication.

Christian Hottelier



Le rapport de la présidente (issu de l'AG du 24.02.22)



L'année écoulée a été forte en investissements pour votre groupe et son implication au sein de la commune.

Nous nous composons d'un **comité** de **6 élu-es** et de **4 membres du bureau**. Le bureau s'occupe notamment des questions administratives, de la trésorerie, et se voit régulièrement en dehors des séances de caucus.

Une semaine avant chaque conseil municipal, le comité se rencontre lors d'un **caucus** pour discuter des sujets qui seront à l'ordre du jour, et parfois nous rajoutons une séance, au besoin. Les sujets débattus sont nombreux et nous manquons souvent de temps pour aller au bout des réflexions, voire d'aborder toutes les questions prévues si nous voulons également élaborer des projets qui sont chers à notre mouvement.

Les avis, au sein du groupe, sont parfois divergents, les débats intenses, ce qui doit être vu comme une richesse du groupe et non pas, nous l'espérons, comme une divergence clivante.

J'aimerais tout particulièrement remercier nos élu-es et nos élus qui font un travail remarquable et ceci malgré les frustrations et parfois des humiliations subies face à l'Exécutif et aux deux autres groupes. Etre dans la minorité nécessite un engagement fort.

Rappelons qu'en l'absence d'un-e représentant-e à l'Exécutif, il n'est pas facile de participer à toutes les décisions prises par ce dernier. Nous avons cependant la chance d'avoir Myriam au bureau (secrétaire) cette année, l'an passé c'était Nicolas à la Présidence.

J'aimerais aussi rappeler que, selon nos statuts, nos élu-es reversent une partie de **leurs jetons de présence** afin de faire fonctionner BA. Je les remercie très chaleureusement pour ce qui est pour certain-es un sacrifice important.

Vous avez pu lire dans nos journaux d'information tous-ménages que nous avons proposé maints projets qui ont, pour la grande majorité, été rejetés au conseil municipal.

Quelques **succès** néanmoins dont nous nous félicitons :

- le maintien des cartes journalières CFF vendues par la commune
- une journée de sensibilisation à la violence faite aux femmes (a eu lieu le 13.11.21)
- une formation proposée sur les enjeux climatiques organisée spécifiquement pour les élu-es de la commune
- D'autres objets sont en discussion ...

Vos élu-es continuent de soutenir des projets qui vont dans le sens de nos valeurs sur le plan social et environnemental, des valeurs importantes ... pour nous et pour une grande partie de la population qui a voté pour nous. Nous pensons que c'est dans la **persévérance** que cela se jouera. Le jour où nous serons majoritaires au CM peut-être que les choses changeront fondamentalement sur la commune.

Il ne s'agit pas ici de pleurnicher, comme certain-es ont pu le suggérer, simplement de mettre en avant l'ampleur de l'investissement nécessaire pour défendre nos idées et nos valeurs.

Concernant le **référendum** contre la déchetterie de la place De-Brunes, il nous a été reproché notre investissement discret. Il est vrai que notre position n'était pas claire au début, c'était une période difficile pour nous. Dans un premier temps, le comité référendaire n'a souhaité que BA prennent trop ouvertement position. En effet, certaines personnes craignaient la réaction d'une partie de la population, contre l'la déchetterie mais proche des groupes qui le soutenaient. Par la suite, ce même comité nous a demandé notre aide pour soutenir la cause.

Le journal

Comme organe d'information, nous produisons environ 3 feuilles internes par année, le **BéaBA**, destiné à nos membres et envoyé sous forme informatique.

De plus, nous produisons un **journal tous-ménages** qui paraît 2 à 3 fois l'an.

Le débat est en cours concernant le format et la présentation de ce journal papier tous-ménages. Sous sa forme actuelle, il est très coûteux (2'350.- par édition de 8 pages, sans les extras). Nous économisons dorénavant les services d'une graphiste puisque ce sont 2 membres du comité (Myriam et Andréa) qui se sont formées en graphisme qui le mettent en page depuis les 2 dernières éditions. La question qui se pose, c'est devons-nous trouver des fonds afin de le financer ce journal coûteux (publicité ou autres?) ou réduire nos ambitions graphiques, faire plus simple, plus court, plus direct? Le débat est en cours. Vos idées et/ou suggestions seront les bienvenues.

Les finances

Sur le plan **financier**, (voir PV de l'AG pour le rapport de la trésorière) nous fonctionnons avec la ristourne des **jetons de présence** des élu-es, le versement des **cotisations** de nos membres ainsi que des **dons**. Vous avez reçu récemment un courrier vous rappelant que sans vos cotisations, il nous est difficile de boucler notre budget. L'année dernière, un nombre très limité de nos membres a versé sa cotisation, ce qui a participé à nous mettre dans le rouge en fin d'année.

Nous savons que les 2 dernières années ont été difficiles pour beaucoup de personnes. Néanmoins, nous espérons que cette année nos membres puissent honorer leurs cotisations.

Andréa Danos, 24.02.22

Dernières nouvelles : Depuis l'AG où ces mots ont été prononcés, je suis heureuse d'annoncer qu'une grande majorité de nos membres a honoré ses cotisations. Au nom du comité, je re-mercie sincèrement nos membres pour leur contribution, essentielle au bon fonctionnement de notre groupe.

AD



Un élan de solidarité immense pour l'Ukraine

Sur l'initiative de Stéphanie Reusse, BA a organisé une collecte sur la commune pour les victimes de la guerre en Ukraine. Elle a eu lieu du 9 au 11 mars.

Nous remercions la Mairie de nous avoir mis à disposition une salle pour la récolte du matériel. Nous remercions également, Georges Vuillod, maraîcher sur la commune et une connaissance de Raphaëlle pour la mise à disposition de deux camions qui n'ont pas été de trop pour l'acheminement du matériel vers Ste Clotilde le vendredi en fin de matinée. Cette paroisse a coordonné ensuite le transport vers la Pologne et l'Ukraine.

Le comité de BA a été presque au complet, ainsi que quelques membres et connaissances, se relayant sur les trois jours pour trier et emballer les produits reçus.

Nous avons relevé l'immense élan de solidarité et de générosité qu'ont témoigné les personnes qui nous ont déposé les produits de première nécessité pour les victimes de cette guerre dont le sens peut nous échapper.

Andréa Danos



7 des membres du comité
devant les bus prêts au départ





Polémique autour de la réfection du stade de foot

Le 8 février, dans une ambiance confuse et tendue, le CM acceptait à une très courte majorité la délibération pour la construction d'un terrain de foot synthétique.

Ce terrain a été présenté par le FC Compesières comme la seule et unique issue possible, et il a été porté par le groupe PDC-Entente à l'unisson. En très résumé, on nous informe que c'est soit le terrain synthétique soit la mort du club. Face à ces options, et alors que les membres du club sont venus en masse assister au CM, les conseillères et conseillers municipaux de BA ont tenté chacun et chacune à leur manière de répondre le plus justement possible et en cohérence avec leurs valeurs.

Il faut dire que le sujet avait été traité dans la précipitation et avait été peu discuté : une séance de commission en décembre, en présence de spécialistes pour présenter le terrain synthétique aux commissaires, un AIMP (appel d'offre pour les marchés publics) sur la période de Noël et Nouvel-An, une adjudication en janvier, une nouvelle séance de commission lors de laquelle les commissaires se prononcent en défaveur du terrain. Et malgré tout le vote du crédit se fait au tout début du mois de février.

On peut s'étonner – ou pas - de cette précipitation. Quoi qu'il en soit, le crédit est voté, mais un sentiment de frustration, d'inachevé, plane sur ce projet. Deux jours après le vote, une rencontre imprévue nous fait réaliser que d'autres solutions existent, et que le synthétique n'est finalement qu'une option parmi plusieurs. Surpris-es, désagréablement, d'apprendre que ces options n'ont pas été étudiées, le projet est remis sur la table est rediscuté au sein de BA, mais également au sein du PLR.

Nous avons appris que des terrains naturels peuvent être transformés pour être écologiques : moins d'eau, zéro produits de synthèse, une meilleure résistance aux maladies et aux champignons grâce à une diversification des graminées, mais aussi une meilleure résistance aux sollicitations des joueurs (et joueuses) et une plus grande capacité de régénération, un sol vivant, qui retient l'eau, des racines profondes qui permettent une meilleure absorption après les pluies, et un sol perméable et vivant, qui capte du CO₂, et qui contribue à la lutte contre le réchauffement et les îlots de chaleur. Un terrain qui demande certes une période de transition pour développer toutes ses capacités et retrouver son bio-cycle, mais grâce à un travail mécanique et non pas chimique.

Ainsi, l'argument environnemental soutenu par les partisan·es du synthétique est complètement biaisé. Certes un terrain dit naturel n'a de naturel que le nom, et il consomme pour rester vert une énorme quantité d'eau, de fongicides et autres biocides. Certes c'est difficilement défendable. Mais le synthétique, contrairement à ce qui a été fermement soutenu durant les débats du CM, n'est pas un choix environnemental ! C'est un sol bétonné, mort, imperméable, recouvert de plastique, qui chauffe en été, et qu'il faudra changer tous les 8 à 10 ans en produisant des tonnes de déchets !

Oui le synthétique permet plus d'heures de jeu, c'est un fait. Et oui le synthétique permet de jouer toute l'année. Mais quel coût social et environnemental sommes-nous prêt·es à payer et à imposer à nos concitoyens et concitoyennes, et surtout à nos enfants, pour quelques heures de jeu de plus ? Pour s'affranchir des saisonnalités ?

Le coût exorbitant de ce terrain et l'impact environnemental nous questionnent donc, et nous amènent à décider d'unir nos forces avec le PLR pour revenir sur cette question.

Nous demandons que toutes les solutions soient étudiées, pesées, chiffrées, afin de pouvoir prendre la meilleure décision. Nous demandons que la délibération votée soit annulée, pour prendre le temps de faire un tour exhaustif de la question. Nous avons en effet voté ce crédit en février en ayant une vision très partielle de la situation, et surtout très partielle.

Stéphanie Reusse



Début des travaux à la Place De-Brunes

Hasard du calendrier, ou peut-être était-ce pour ne pas incommoder le voisinage, cinq arbres de la Place De-Brunes ont été abattus pendant les vacances de février, en vue des travaux d'installation de la future déchetterie, qui ont eux débuté le 14 mars, pour une mise en service prévue le lundi 2 mai 2022, sauf imprévus.



D'autres arbres ont également été abattus ces derniers mois, trois chênes à la route du Gratillet notamment. Le Canton de Genève stipule que : « Toute autorisation d'abattage d'arbre, de haie vive ou de boqueteau est, en principe, assortie d'une obligation de compenser la réduction du patrimoine arboré. » (<https://www.ge.ch/abat-tage-elagage-arbre-defrichage-haie-vive>)

Alors où et quand ces arbres vont-ils être compensés ?

L'Exécutif avait évoqué la plantation de nouveaux arbres au chemin d'Archamps à Croix-de-Rozon. Les habitant-es du village de Bardonnex devront donc aller se promener pour voir de nouvelles pousses vertes. La végétalisation de l'éco-point sera-t-elle à la hauteur pour nous faire oublier ces beaux arbres ?

Réponse ce printemps...

Corinne Brechbuhl Molnarfi

Le colibri s'est envolé



Notre ami et modèle, Pierre Rabhi s'est éteint le 4 décembre 2021.

Ce conférencier et essayiste d'origine Algérienne est un modèle dans le respect de la biodiversité et de la vie dans la terre. Il avait créé en Ardèche, sur cette terre aride, une oasis de verdure.

Avec douceur et respect de notre terre il a été un grand exemple proche de l'idée anthroposophique promoteur de l'agriculture biodynamique.

Adeptes de la « sobriété heureuse », il se plaisait à raconter la fable du Colibri qui tente d'éteindre un incendie avec une seule goutte d'eau dans son bec.

Comme le colibri, sans doute n'auras-tu pas pu éteindre l'incendie que l'humanité entretient mais tu as fait ta part du travail de pompier de la terre.

Bon voyage mon cher Colibri.

Nicolas VERNAIN



LE P'TIT TRAIN A LA CASSE

Quel gâchis



Le célèbre jeu situé devant le centre communal est voué à disparaître. Le PLR Creffield veut le condamner: a-t-il seulement pensé à le rénover?

On va le détruire "pour des raisons de normes". En bon petit soldat-consommateur, l'adjoint PLR, Conrad Creffield, a dû être enfumé par l'entreprise mandatée pour l'entretien des jeux communaux.

La crainte d'une blessure malheureuse ou d'une poursuite a dû le convaincre de plier devant la manie des normes. L'entreprise qui gère ce dossier avait déjà tenté le coup, quand je siégeais au Château! Helen Schneuwly, adjointe à l'époque, avait tenu bon. La commission de l'époque avait dû trouver les arguments pour la convaincre. Il n'y a pas d'obligation! Les normes, OK pour du neuf mais on peut vivre avec un jeu ancien, qui s'entretient facilement et donne par là même du boulot aux entreprises locales.

J'accepte que des normes soient promulguées. De nombreuses voitures ne sont plus aux normes actuelles, en terme de sécurité, pollution p.ex., et pourtant, elles sont autorisées à circuler! On ne va pas les détruire...

Ce jeu en question est fort fréquenté, malgré son grand âge, et je trouve que l'on devrait le garder.

Les choses se réparent, s'entretiennent: appliquons ce principe également ici, pas seulement en faisant réparer son lecteur de CD! On pourrait attendre de la Mairie une autre réflexion.

Par analogie, vous vous souvenez, il y a une dizaine d'années, du pataquès lié aux balançoires de Baby plage, au bord du lac. La Ville voulait les supprimer, cet objet fait de chambres à air de vélos étaient soit disant dangereuses. Une levée de bouclier avait finalement permis le maintien de ces jeux, gérés, maintenant, sauf erreur, par une association! Pourquoi pas ici?

Christian Hottelier



▼ Les Favelas des Ravières

Le long de la route des Ravières le terrain surnommé "les favelas de Bardonnex" poursuit sa mue afin d'accueillir des jardiniers en herbe (sic!)

La phase de transition se poursuit: après la destruction du poulailler, et le chant du coq matinal, la valse des petits engins mécaniques a été enclenchée. Aujourd'hui, la quasi totalité des baraquements en bois qui occupaient une partie de cette parcelle communale a disparu (voir les BéaBA numéros 6 et 12). Un jardinier a cependant pu construire un nouvel édicule.

Le terrain va pouvoir être assaini, et on se réjouit de voir cette terre travaillée à nouveau.

Deux questions restent à mes yeux en suspens: le financement des travaux de dépollution et la gestion future de cette parcelle agricole.

Le Municipal a voté, en septembre dernier, 60'000 francs pour détruire les cabanons et évacuer les déchets, soit. Mais qu'en est-il de l'élimination de la terre certainement polluée? Les précédents locataires, responsables des pollutions, seront-ils invités à payer? Et jusqu'à quelle profondeur le sol sera-t-il traité?

Enfin, comme cela a été entendu, la future gestion de cette parcelle par une association de jardins familiaux est-elle la plus adéquate? Existe-t-il des alternatives? Pour info, à Perly, c'est une association communale, qui gère l'exploitation d'une parcelle mise à disposition par la commune. Peut-on s'en inspirer?

Christian Hottelier



▼ Brèves :

La boîte aux lettres jaune (suite)

Suite à nos courriers adressés à La Poste les 25.09.21 et 24.10.21, nous avons obtenu qu'une étude de dossier soit étudiée concernant le déménagement de l'actuelle boîte aux lettres jaune de Croix-de-Rozon située derrière le 9 ch. d'Archamps, à un endroit plus centré dans le village.

A fin mars 2022, nous attendons encore le déménagement cette boîte à un endroit plus judicieux dans le village, par exemple au ch. des Hospitaliers. Nous espérons que cela se réalisera au plus vite.

Par ailleurs, nous saluons la bonne idée de l'Exécutif de créer une filiale postale à la mairie de Bardonnex, afin de pallier la fermeture de celle de Croix-de-Rozon.

Chloé Jacot-Descombes



Installation d'un abri-bus à Croix-de-Rozon (suite)

Concernant l'installation d'un abri-bus à l'arrêt Croix-de-Rozon Place, la Commune nous a informé qu'une demande est en cours auprès d'un propriétaire privé, car la superficie lui appartient.

Chloé Jacot-Descombes



Des cigognes de passage sur notre commune

Dimanche 27 février, des dizaines de cigognes se sont posées pour la nuit dans les sommets des grands arbres à Landecy. Généralement, le retour de ces oiseaux migrateurs a lieu début mars. Malheureusement ce soir-là, un incendie était à l'origine d'une importante fumée noire dans le village. Espérons que cela ne les découragera pas de revenir lors d'une prochaine migration.

Le lendemain matin, les grands volatiles se sont retrouvés dans les champs entre la Route des Hospitaliers et Surpierre, offrant un spectacle magnifique pour celles et ceux qui ont eu la chance de le voir, avant de s'envoler pour continuer leur voyage.

